

à la proximité des deux pays, à l'accroissement de la population de part et d'autre, à la communauté de langue, et à la similarité de goûts et de conditions économiques. La proportion d'importations en provenance du Royaume-Uni manifeste une baisse générale depuis 1872, bien qu'après l'institution de la préférence britannique en 1897 la valeur réelle des importations du Royaume-Uni ait augmenté jusqu'à la guerre. (Voir, plus bas, tarif préférentiel et commerce impérial.) Même durant la grande période d'expansion avant la guerre, alors que de grandes sommes de capitaux britanniques étaient placées au Canada, la proportion des importations en provenance du Royaume-Uni tendait à décliner tandis que le contraire se produisait dans le cas des Etats-Unis. Durant la grande guerre, alors que les ressources du Royaume-Uni étaient absorbées par la lutte, les importations de cette source tombèrent aussi bas que 8.0 p.c. l'année fiscale 1919, tandis que les importations provenant des Etats-Unis augmentaient à 82 p.c. environ du total à cette époque. Depuis la guerre, la proportion d'importations du Royaume-Uni a généralement été à peine plus basse et celles des Etats-Unis plus élevée que durant la période d'avant-guerre, bien que durant la dépression, à cause des accords d'Ottawa et de la suspension des importations d'outillage lourd provenant des Etats-Unis, la tendance ait été renversée, du moins temporairement.

L'état VI, p. 511, montre le commerce du Canada avec le Royaume-Uni en ces deux récentes années comparativement à 1933, 1927 et 1914. Il est à noter qu'au cours des dernières années il y a une grande diminution dans les importations de textiles, compensée en partie par une certaine augmentation dans les importations de fer, de métalloïdes et de produits chimiques. Les substances végétales et les produits animaux constituent toujours la majeure partie de nos exportations au Royaume-Uni, mais il y a eu une réelle et forte augmentation proportionnelle de nos exportations de produits de bois et de papier et de métaux non-ferreux.

Les denrées qui constituent le commerce d'importation et d'exportation au Canada avec le Royaume-Uni depuis les quelques dernières années sont montrées en résumé aux tableaux 10 et 11 et en détail aux tableaux 12 et 13 de ce chapitre.

Tarif préférentiel et commerce impérial.—Le Canada a été le premier des Dominions britanniques à accorder une préférence aux marchandises produites et manufacturées dans le Royaume-Uni et à accorder la réciprocité tarifaire aux Dominions et possessions britanniques. Cette préférence a été étendue de temps à autre à d'autres parties de l'Empire Britannique jusqu'à ce qu'elle soit devenue maintenant applicable à presque tous les Dominions et autres possessions britanniques. Dans le cas de Terre-Neuve, le Canada accorde, outre la préférence, l'admission en franchise du poisson et des produits poissonniers. Les Antilles britanniques reçoivent des concessions spéciales en vertu de l'entente de 1925 mentionnée à la page 485.

Le tarif préférentiel britannique de 1897 a eu pour effet de stimuler le commerce du Canada avec l'Empire. Lorsque la préférence britannique devint effective en 1897, les importations totales du Canada en provenance du Royaume-Uni se montaient à seulement \$29,401,000, comparativement à \$44,741,000 en 1887 et à \$67,997,000 en 1873, de sorte que de 1873 à 1897 les importations du Royaume-Uni ont diminué de \$38,596,000 ou 56.7 p.c. Après l'adoption du tarif préférentiel britannique la tendance en diminution de valeur des importations provenant du